VOL. 26, NO 6 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services Généraux A.A. **FÊTES 1981** 

VOL. 14, NO 6 (version française)

## Le courrier de Noël réchauffe les cœurs au B.S.G.

Voici de nouveau la saison des fêtes où le courrier du B.S.G déborde de souhaits de Noël. Chaque livraison de la poste nous apporte des douzaines de cartes de Noël en provenance de tous les états de l'Union et de chaque province du Canada de même que des autres pays du monde. Et nous, du B.S.G., partageons ces souhaits et en sommes fort heureux.

Oue ces souhaits soient destinés au personnel en général ou à des membres individuels, nous conservons ces cartes dans nos dossiers avec les enveloppes marquées des effigies postales. Quand les dossiers sont remplis, nous les faisons circuler de pupitre en pupitre pour permettre à chacun de les lire et de les savourer. Ces messages explosent de joie, d'affection, de gratitude et de parenté spirituelle. Tantôt nous sommes transportés de joie, tantôt nous nous attendrissons aux larmes.

Nous regrettons de ne pouvoir répondre à chacune de ces cartes de vœux. Il s'agit d'une impossibilité physique. Chaque année nous vous adressons donc collectivement nos souhaits de Noël dans cette édition du Box 4-5-9. Nous vous remercions du plus profond du cœur, chacun d'entre nous.

Il nous est souverainement agréable de communiquer à cette période de l'année avec tous les membres qui ont été en relations avec nous depuis un bon moment: anciens délégués, anciens syndics, membres rencontrés à la conférence ou à des congrès et qui sont devenus des amis chers.

Un membre du personnel, voisin de bureau explose tout à coup joyeusement en s'exclamant: je reçois un message d'une personne croisée un jour dans un avion, il y a six ans. Depuis, il est demeuré sobre.

Une bonne proportion de ces cartes nous viennent d'autres pays; des amis A.A. d'outre-mer semblent vouloir revenir aux sources en cette période de l'année. Ici, une carte présentant un kangourou; devinez son origine! Vous avez raison, c'est bien de l'Australie. À l'intérieur, on lit: "À tous les membres du B.S.G., à New York, meilleurs vœux de Noël. Que mai 1982 vous apporte à tous, beaucoup de paix et de sérénité. Très affectueusement Bob Mc C.". Il est un ancien délégué à la réunion des Services Mondiaux. D'autres souhaits nous viennent d'Angleterre, d'Irlande, de France, d'Allemagne, de Finlande, de Sri-Lanka, de Bombay, de l'Inde, d'Afrique du Sud, d'Islande et de tous les coins de l'Amérique du Sud. De partout, des endroits et des gens les

#### nenenenenenenenenene

Chers amis,

Chaque année, le message de Noël est le même. Il exprime le même espoir et la même joie du commencement des choses et il est aussi différent.

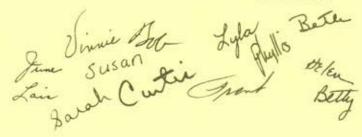
Il en est ainsi du message A.A. Chaque 24 heures, nous apporte le même espoir de notre rétablissement que nous partageons aux réunions et la même joie de vivre. Comme Noël, chaque nouveau jour et chaque nouvelle réunion sont différents.

À la période des Fêtes, nous exprimons notre amitié par des cadeaux. À nos réunions A.A. nous nous offrons une journée à la fois, des cadeaux si abondants que des nonmembres peuvent nous prendre pour des prodigues: Cadeaux de courage, cadeaux de confiance, cadeaux de simplicité, cadeaux de tolérance, cadeaux de gaieté et cadeaux d'honnêteté. Et tant d'autres!

Nous n'avons pas l'exclusivité de ces cadeaux. Ils faisaient partie de nos messages de Noël bien avant que notre Fraternité soit fondée. Maintenant, grâce à A.A., nous sommes sobres et capables de bénéficier du message de Noël non pas une fois l'an, mais en de multiples occasions. Chaque jour de l'année, il nous est possible de mettre en pratique et de partager le message de Noël; espoir et joie pour l'univers.

Plus vous y pensez, plus Noël ressemble à A.A., n'est-ce pas? A.A., c'est même exactement comme Noël.

Mille mercis.



#### 

plus éloignés, nous arrive la preuve que notre programme opère des miracles dans tous les pays et dans toutes les civilisations.

Bien sûr, ces vœux sont écrits en plusieurs autres langues. Ainsi, nous avons reçu une splendide carte exposant la photo d'un artiste encore vivant sur la couverture et montrant une montre en or qu'il tient dans ses mains à l'heure de minuit avec une coupe de cognac en cristal sous des branches de feuilles de houx. Le membre, qui l'a envoyée, nous a fait part de sa propre interprétation en ces mots: "Voici le moment et la coupe que je ne pouvais pas éviter hier; aujourd'hui, grâce à ma puissance supérieure et à A.A. j'ai compris que c'est pour Dieu que je dois vivre". Cette carte est signée par Frank L., de la République Dominicaine que je ne connais pas, mais qui m'a rendu un grand service par son partage.

Plusieurs cartes nous viennent des Isolés et des Internationalistes (marins en mer). De mon fauteuil, je tente de m'imaginer, non sans une profonde émotion, quelle doit être cette solitude quand il est même impossible d'assister à une réunion. Voici l'une d'entre elles, en provenance de Tanzanie: "Une autre année de sobriété", dit la lettre. "Il m'est réconfortant de me savoir un ami dans le lointain New York. Merci de cette nouvelle année de bonheur".

Il n'est pas moins impressionnant de recevoir les vœux des détenus en prison. Plusieurs d'entre eux, signés par des prisonniers individuellement, sont adressés au personnel affecté à ces institutions. Il en existe une cependant qui est signée par 14 détenus membres du groupe "Nouvel espoir" (merveilleux nom) à l'intérieur des murs du pénitencier de l'État de Virginie.

En réalité, toutes les cartes des groupes me sont dirigées. Souvent elles portent les plis et les marques des manipulations de leurs divers auteurs signées tantôt péniblement, tantôt chaleureusement, Shirley A., Tom, "Big Swede" et plus de 20, 30 autres. D'autres cartes de groupes nous parviennent des intergroupes, des bureaux de services et des centres de services outre-mer.

Plusieurs messages en plus de l'usuel "Joyeux Noël", mentionnent aussi "merci".

"Merci d'être venus en Saskatchewan et d'avoir partagé avec nous".

"Merci de cette journée de visite dans les quartiers du B.S.G.".

"Merci de cet inoubliable congrès en Nouvelle-Orléans, l'an passé".

"Ce fut le sommet de ma vie en A.A.".

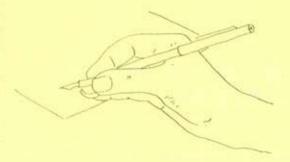
"Bienvenue à vous tous"

Il y a des cartes dispendieuses et des cartes fantaisistes, comme des cartes simples et chaleureuses. Certaines cartes portent seulement comme signature "Anonymes". (étrangement, elles m'impressionnent vivement.) Il y a aussi des tas de cartes qui, bien que signées, demeurent intentionnellement ou non, anonymes sous les signatures de Paul, Anne ou Iry. (C'est pourquoi nous conservons l'enveloppe avec l'effigie postale qui pourrait nous aider à retracer les auteurs). Derrière ces enveloppes et ces cartes se trouve un membre A.A. que nous pouvons ignorer totalement. Toutes cependant diffusent la gratitude de tous ces membres devenus sobres et qui désirent l'exprimer et le faire savoir à d'autres. "Merci de m'avoir permis de conserver ma sobriété, un jour à la fois, pendant 30 ans et 9 mois" ou "par la grâce de Dieu, la fraternité A.A. et les douze étapes, je passerai mon premier Noël sobre, en 25 ans. Je voudrais vous remercier d'avoir été là lorsque j'ai touché le fond. Que Dieu vous bénisse, le personnel du B.S.G. que je remercie pour les innombrables heures consacrées au service de l'alcoolique qui souffre dans le monde.

Bob P.

#### CONDOLÉANCES

Les membres A.A. pleurent la perte de Levelle C., syndic territorial du sud-ouest des É.-U. et directeur des S.M.A.A., décédée le 14 octobre à El Paso, Tex. Ceux qui l'ont connue se rappellent affectueusement sa chaleur et ses charmes. Nous lui devons tous de la gratitude pour ses dévoués services en A.A.



# Je souhaite avoir quelqu'un à qui me confier

Parmi ses services, A.A. offre celui de la correspondance avec ses membres A.A. confinés à l'intérieur des murs, à savoir les détenus dans les institutions carcérales qui ont peu ou pas de contacts avec A.A. et qui parviennent à demeurer sobres sans les nombreux avantages que la plupart d'entre nous considèrent comme acquis.

Le besoin est grand et l'occasion est ouverte; très peu de membres A.A., en liberté, connaissent l'existence de ce service et encore moins nombreux sont ceux qui y participent. Actuellement, il y a beaucoup plus de détenus sollicitant des correspondants qu'il y a de membres A.A. inscrits dans ce service. En fait, le besoin est si grand que plusieurs détenus doivent attendre un certain temps avant de recevoir du courrier de membres A.A. de l'extérieur. Les jeunes membres en particulier sont surtout utiles, vu que la population des prisons se compose en grande partie d'hommes et de femmes de moins de trente ans.

#### BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office P.O. Box 459 Grand Central Station New York, N.Y. 10163

Veuillez spécifier: Édition Française.

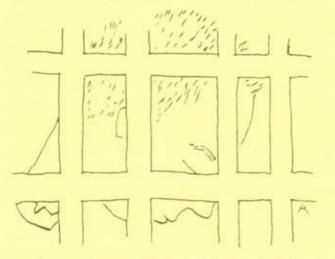
© Droit d'auteur 1980 A.A. World Services, Inc. Voici comment ce service fonctionne: Quand un détenu écrit pour solliciter un correspondant, on envoie son nom à des membres A.A. qui établissent la communication initiale. Il arrive souvent qu'une amitié prend naissance par le courrier sous forme de parrainage. (D'habitude, la correspondance se fait d'homme à homme et de femme à femme.) Les membres A.A. confinés acquièrent surtout l'assurance qu'ils ne sont pas seuls, que lorsqu'ils seront libérés, il y aura sûrement une main A.A. pour les aider à s'adapter à la sobriété à l'extérieur des murs.

Si vous désirez correspondre avec un membre A.A. détenu, vous êtes priés d'écrire au service de correspondance des Institutions, au B.S.G. pour vous inscrire sur la liste.

Quelles sont les récompenses? Vous trouverez la meilleure réponse à cette question dans les deux lettres qui suivent, signées par des détenus:

Joseph D., écrit de Cheshire, Conn.: "Je viens de terminer la lecture de l'une de vos brochures. Elle m'incita à méditer; je me retrouve maintenant en prison pour avoir violé une liberté sur parole, à cause de l'alcool. Il m'était interdit de faire usage d'alcool pendant que j'étais en liberté surveillée. J'ai bu et je perdis toute maîtrise. J'ai démoli une auto, je me suis battu, sans mentionner mes pertes de mémoire. J'ai perdu, pour avoir bu, un être très cher et je sais que je ne pourrai pas la récupérer.

Je suis venu à A.A. depuis mon retour à la prison. Je me suis sincèrement impliqué dans les réunions qui m'ont été très profitables. Il me reste beaucoup de choses à comprendre dans mon problème d'alcool. J'ai dix-neuf ans et je suis impuissant, face à l'alcool. Actuellement, assis dans ma cellule, je me sens battu. J'ai l'impression que ma vie n'a aucun sens.



J'aimerais pouvoir me confier à quelqu'un, mais il n'y a personne. Je vous prie de m'aider de quelque façon que ce soit."

Ronald E. de Freehold, N.J. nous écrit: "Je suis incarcéré à cause de certains troubles dus à l'alcool et à de mauvais amis. Je n'ai pas pensé, bien sûr, que je pouvais avoir un problème d'alcool avant ce désastre mais, je vous prie de me croire, j'en suis convaincu maintenant. Je me croyais indifférent à l'égard du sexe féminin et étant ivre j'ai connu beaucoup de filles, même trop pour ce que je paye maintenant.

Il m'est impossible de maîtriser ma consommation d'alcool et si l'alcool doit me conduire à des endroits comme celui-ci, je n'en ai pas besoin du tout.

Je vous remercie de lire ma lettre; il fait bon parfois de se confier. J'assiste à des réunions A.A., dans le comté, et je sais que je vais maîtriser mon problème. Veuillez s'il vous plaît m'envoyer quelques brochures. Merci.''.

# Parlez-vous, thaïlandais, chinois et A.A.?

Que cette petite anecdote soit authentique ou non, peu importe. Une personne qui connaissait peu l'anglais lut, un été, que Bill avait un teint bronzé. Elle comprit qu'il avait un veston brun.

Il s'agit d'un cas extrême des bizarreries susceptibles de se produire lorsque la littérature A.A. est traduite dans une autre langue. En raison de la croissance de la Fraternité dans le monde, due en grande partie à une accessibilité plus grande de notre littérature, il devient de plus en plus important que lorsque le message A.A. est transmis par écrit, il soit fidèle au texte original.

La réponse à ce problème de traduction se situe dans la révision; en fait le Bureau des Services Généraux est à la recherche constante de personnes bilingues, aptes à réviser la traduction du gros livre, en chinois et en thaïlandais. Si vous avez les qualités requises pour réviser une telle traduction autant quant à la lettre qu'à l'esprit A.A., veuillez communiquer avec nous. De plus, nous avons toujours besoin de traducteurs dans plusieurs autres langues.

La responsabilité d'approuver la traduction et la publication de la littérature, appartient aux Services Mondiaux A.A. Inc., dont le conseil a adopté des directives strictes. Même si la traduction de la littérature ne requiert aucune permission, la publication ne peut être faite sans le droit d'auteur. Une copie de la traduction, faite dans un pays, doit être adresée au Bureau des Services Généraux où un membre du personnel communique avec un réviseur de traduction. Cette personne scrute le texte soigneusement pour s'assurer qu'il est conforme à l'esprit de A.A., que les Étapes et les Traditions reproduisent le plus fidèlement possible le texte anglais et que le sens n'est aucunement altéré. C'est alors seulement que le droit de publier est accordé.

Dans le passé, les S.M.A.A. ont accordé rétroactivement la permission de publier des textes déjà traduits. Cette politique a été changée (pour ne pas mettre le droit d'auteur en danger) de sorte que maintenant, la permission n'est accordée qu'avant la publication.

Ce changement de politique se justifie aussi par certaines inexactitudes qui se sont glissées dans des traductions. Qui parmi nous, lors de notre arrivée à A.A., n'a pas voulu réviser le gros livre? Bill W. et l'autre co-fondateur durent affronter beaucoup d'oppositions à certains passages. (On les trouvait trop "religieux" comme par exemple: "Qu'arrive-t-il de nos agnostiques"?) Encore aujourd'hui, des membres A.A. d'expression anglaise s'objectent quelquefois à cette même tendance religieuse ou à des expressions anti-féministes, ou à des périphrases démodées. De la même façon, certains traducteurs, dans d'autre pays, ont cru qu'il pourrait être



Gros Livres traduits en langues étrangères.

avantageux d'adapter des parties du Gros Livre aux nécessités différentes des autres cultures. Les Services Mondiaux A.A. ont toujours refusé. Son Conseil de Directeurs, des alcooliques, pour la majorité, qui se sont rétablis grâce au Gros Livre, insiste pour conserver les onze chapitres intacts, exactement comme ils ont été écrits, il y a 42 ans. Ils estiment que Alcooliques Anonymes s'est développé à sa dimension actuelle, non pas en changeant le Gros Livre, mais en le conservant tel quel. Il n'y a que cette politique qui puisse garantir que le message original A.A. soit transmis aux générations futures d'alcooliques actifs.

Les formalités de la traduction et de la publication, ont déjà fait l'objet d'un article paru dans le Box 4-5-9 (août 1980). En bref, si dans un pays, il y a des membres A.A. disposés et capables d'en venir à une entente, les S.M.A.A. demeurent d'accord pour aider financièrement et autrement à faciliter l'entreprise. (Les avances peuvent être remboursées à même les ventes de la littérature une fois publiée.)

On suggère spécialement dans les petits pays, où la population est peu nombreuse et les ressources limitées, aux membres A.A. de débuter la traduction avec les 3 brochures de rétablissement les plus importantes: "Voici A.A.", "44 questions", "A.A. est-il pour vous?".

Ainsi après avoir pris quelque expérience, il est possible d'aborder le Gros Livre. Cette façon de procéder permet d'offrir un peu de littérature en attendant de compléter les formalités de traduction, de la révision et de la publication.

Aujourd'hui le Gros Livre est publié en 13 langues: anglaise, africaine, finlandaise, flamande, française, allemande, islandaise, italienne, japonaise, norvégienne, portugaise, suédoise et espagnole. Il est en voie de traductions ou aux stades préliminaires en Hollande, en Thaïlande et en Chine.

Toutes ces traductions s'ajoutent aux 3,000,000 d'exemplaires du Gros Livre déjà distribués par le B.S.G. Tout un effort, n'est-ce pas?

# Une nouvelle brochure clarifie le principe de l'anonymat

"L'Anonymat est la base spirituelle de nos Traditions..." lisons-nous dans la Douzième Tradition et il demeure probablement l'un des principes de base de A.A. le plus mal compris, autant par les membres que par les autres.

La nouvelle édition de la brochure "Le Sens de l'Anonymat", a été publiée dans le but de corriger certaines inexactitudes. En plus de fournir des explications claires et utiles des principes qui soutiennent l'Anonymat aux niveaux de l'individu et de la presse, elle comprend des questions visant à aider à la fois les nouveaux venus et les anciens membres à mieux comprendre les fondements de notre Fraternité.

Le projet de réviser cette brochure est né du Comité de l'Information Publique qui se rendit compte de la confusion croissante qui entourait les deux dernières Traditions, spécialement au niveau des médias. Le Comité a entrepris la révision de la brochure à cause des bris d'anonymat qui se multipliaient au rythme de 10 à 20 par mois (généralement attribuables à des incompréhensions tout à fait honnêtes) la soumit à la Conférence des Services Généraux de 1981 qui l'approuva.

La nouvelle brochure s'efforce de préciser le rôle de l'anonymat pour l'individu désireux de se protéger et pour le membre A.A. impliqué dans les médias et qui se soucie de protéger la Fraternité elle-même.

Il est souhaitable que les parrains en fassent part aux nouveaux qui pourront éviter dès le début toute confusion. Elle sera aussi utile aux représentants des médias qui, à l'occasion, ont de la difficulté à saisir le sens des Traditions. (Ils se font un plaisir de coopérer, avec empressement quand ils comprennent cette exigence.)

## De plus en plus de réponses aux non-fumeurs en A.A.

Le courrier était rempli de réponses à l'article traitant du problème des membres A.A. non-fumeurs, paru dans l'édition de août/septembre du Box 4-5-9.

Louis K. de Wilberham, Mass. a trouvé une réponse double et très utile à cette question: "La réponse du Box 4-5-9, écrit-elle, m'a incitée à faire deux choses: d'abord, envoyer ma souscription et partager ma propre expérience, à la fois sur l'usage du tabac et sur les groupes spéciaux.

Affectée d'une maladie pulmonaire qui nécessite 24 heures d'oxygène par jour, et devant me munir d'un appareil portatif à oxygène pour assister aux réunions régulières A.A., il vint un temps où mon médecin m'interdit cette fréquentation en ces termes: "Aucune autre réunion où l'on fume". Il croyait qu'après sept années de sobriété, je pouvais demeurer sobre à même tout ce que j'avais puisé dans le programme A.A. Il n'avait aucune notion des avantages qui me venaient

aux réunions de la présence du nouveau et de la fraternité. Une amie à moi m'invita à une réunion pour non-fumeuses qui se tenait le matin et pendant une année nous, femmes seulement, nous nous sommes réunies dans nos maisons; il y avait quelques nouvelles, affligées d'une maladie pulmonaire et quelques autres tout simplement abstinentes, vivant des états de sobriété différents, mais toutes imbues de la Troisième Tradition. Nous n'avions pas formé une réunion régulière bien prévue pour telle date, mais plutôt "un groupe spécial".

La nouvelle de notre réunion se répandit, au point que nous avons dû retenir une église pour nos réunions; nous nous sommes enregistrées auprès de notre intergroupe comme un groupe pour femmes non-fumeuses seulement, quitte à attendre les réactions. Nos présences oscillent maintenant entre 6 et 28. Nous sommes en mesure de payer un modeste loyer à l'église et de contribuer à l'intergroupe et au B.S.G.; plusieurs membres ont des problèmes respiratoires alors que d'autres en sont épargnés.

Il m'est impossible d'exprimer toute ma gratitude à l'amie qui l'a fondé. Il existe maintenant un groupe d'étapes pour non-fumeuses et un groupe à double vocation de partage-discussions, à une distance motorisée, de sorte que plus de membres, partageant ma situation, peuvent assister maintenant à des réunions plus nombreuses.

En plus, notre groupe a reçu plusieurs nouveaux qui ne se sentaient pas capables de fréquenter des réunions où le tabac était permis. Il existe une solution aux problèmes si on a la foi dans sa réussite".

De la ville de Québec, nous recevons une autre solution: "Allô! mon nom est Gilbert B. et je me sens très nerveux, en étant à ma première lettre à New York: Nous venons de fonder, il y a deux mois à peine, un nouveau groupe, à la résidence des Sœurs de la Charité, où il est strictement défendu de fumer. Les sœurs nous ont offert une solution extraordinaire, à la fois facile et peu coûteuse.

Il s'agit d'un liquide appelé "essence de girofle"; lorque nous l'avons utilisé la semaine dernière, dans une pièce d'environ 40 x 40 pieds, occupée par 86 personnes, fumeuses en majorité, nous avions l'impression d'être dans un local dépourvu de toute fumée.

Il nous a simplement suffi d'imbiber une boule de coton de trois gouttes d'essence et de la déposer derrière les rideaux pour régler le problème. Comme ce produit est très concentré, nous le vidons dans un petit pot pour qu'il ne brûle ou ne souille pas. Après la réunion, nous refermons le contenant pour conserver notre solution pour la prochaine réunion."

Don P., un abstinent du tabac, nous donne son opinion: "Je m'abstiendrais de me prononcer sur l'interdiction de fumer à notre réunion, si j'étais invité à voter sur ce sujet. Je vais aussi à l'église, où je ne fume pas; je ne me lève jamais pendant la cérémonie ni ne me retire pour fumer.

Il me serait désagréable de voir quelqu'un demander de quitter une réunion lorsqu'il a besoin de fumer; si cette personne désire arrêter de boire, elle a par le fait même rempli la seule condition requise pour devenir membre. Nous n'avons pas le droit de l'expulser ou de la rendre mal à l'aise.

Je n'accepte pas avec moi, lors d'une Douzième Étape, une personne qui ne peut tolérer l'usage du tabac; il pourrait être plus difficile encore de tolérer d'autres odeurs. J'ai appris aussi que je ne peux contrôler personne et qu'au lieu d'exiger de changer les conditions pour qu'elles me conviennent, je dois moi-même changer pour m'y adapter."

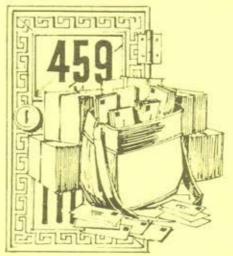
Joe F. de Bréa, Calif., nous prévient que même s'il n'est pas un écrivain, l'article sur les non-fumeurs l'a incité à répondre:

"Il m'a fallu quitter plusieurs réunions à cause de la fumée de cigarettes, qui m'indisposait physiquement. Je suis sobre depuis dix ans et demi et je reconnais l'importance des réunions pour la conservation de ma sobriété. J'ai affronté beaucoup d'opposition de la part des fumeurs, qui considéraient leurs droits menacés si on leur reproche l'usage du tabac.

À la fin, j'ai décidé de fonder une réunion pour nonfumeurs, sans y interdire personne. Nous avons simplement demandé aux fumeurs de se retirer à l'extérieur pour fumer. Il y a un peu plus de deux ans, notre groupe de non-fumeurs commençait avec six membres. Pendant un bon moment, les présences se sont maintenues à cinq ou six et un soir (celui de l'Action de Grâces) nous nous sommes retrouvés deux alcooliques seulement.

Nos fumeurs résidents, ne s'offensent pas, même si certains d'entre eux s'objectent aux épais nuages de fumée qui flottent dans les autres réunions. Notre groupe a maintenant atteint environ dix-huit présences.

Pour nous rendre compte comment notre Puissance Supérieure intervient, plusieurs des premiers membres de notre groupe considèrent qu'il a pris une extension trop grande; la semaine dernière, nous avons ouvert un deuxième groupe pour non-fumeurs. Ceux qui souhaitent fonder un pareil groupe, nous les incitons à avoir le courage et la persévérance de le faire; s'il répond à un besoin, il ne peut faillir.'



LE COURRIER DU B.S.G.

## Le coin du bureau central

## Le coin du M.C.D.

#### SECOURS AUX HANDICAPÉS

Lorsque nous parlons de problèmes autres que l'alcool, nous faisons allusion aux béquilles, aux jambes artificielles et aux chaises roulantes. Il existe plusieurs membres qui, en raison de certains handicaps, peuvent difficilement fréquenter des réunions A.A. et en conséquence sont en butte à des difficultés spéciales pour demeurer sobres.

Certains intergroupes se préoccupent maintenant de fournir des informations sur les réunions accessibles aux membres A.A. qui ont des problèmes de déplacement. À Los Angeles, le bureau central envoie une carte postale-réponse ainsi conçue:

"Aidez-nous à secourir la personne à la merci de chaises roulantes, de jambes artificielles ou de béquilles. Veuillez remplir l'autre moitié de cette carte si votre réunion est accessible aux membres pourvus de ces appareils à cause d'un handicap."

Cette carte ménage un espace pour indiquer en réponse le nom du groupe, son adresse, et d'autres informations et des indications précisant le genre d'accommodement convenable à chaque type d'aide au déplacement.

Si votre bureau de service entretient une pareille préoccupation, nous aimerions connaître votre expérience.

### LE DISTRICT, UN LIEN ESSENTIEL

Scott J., trésorier de district à Aurora Minn., signe une lettre utile sur le financement du groupe et du district. En voici des extraits:

"Abordons d'abord votre groupe; est-il pourvu d'un trésorier? Où va l'argent? Quelle est votre situation financière? Payez-vous un loyer?"

"Passons au district. Grâce au district nous avons voix au chapitre de la fraternité; beaucoup d'activités de Douzième Étape relèvent de comités de district: Le M.C.D. (membre du comité de district) nous sert de lien avec la région, assiste au cours d'une année à plusieurs réunions, qu'il s'agisse d'assemblées régionales ou de réunions de districts; celles-ci représentent une dépense de \$125.00 pour chaque fin de semaine.

Le comité d'information publique du district transmet les messages aux médias; par les comités du Grapevine et de la littérature, il se charge de la distribution de la littérature A.A. aux groupes. Le district envoie une circulaire mensuelle au coût de \$75.00 par année et tient des ateliers au prix de \$100.00 chacun. Le district a besoin de votre soutien financier. Il aura la valeur que vous lui donnez."

#### UNE SUGGESTION LUMINEUSE

De la Californie nous arrive une suggestion utile pour désigner un R.S.G. dans un groupe qui en est encore dépourvu:

- se faire accompagner à la réunion par un autre officier dans les services. Demandez au secrétaire, avant l'ouverture de la réunion, quel est le moment le plus propice, en raison des dispositions des membres, pour présenter le rapport. Il doit être bref et clair.
- sans un R.S.G., énumérer ce dont le groupe est privé; alors qu'un R.S.G. peut apporter des nouvelles du B.S.G. A.A. et de la fraternité A.A., dans son entier, et exprimer la conscience du groupe en votant dans les réunions. (Si le temps le permet expliquer le diagramme de la structure A.A.)
- procéder immédiatement à l'élection (se rappeler que les charges du Service exigent une sobriété de deux ans.)
- rappeler que A.A. pourvoit lui-même à ses besoins. (Cette mention ne doit pas être faite au début du rapport.)
- 5. se féliciter du travail bien fait.

### UNE NOUVELLE CONFÉRENCE NAÎT!

Nous recevons un écho de la première conférence des Services Généraux de l'Allemagne de l'Ouest, tenue les 10-12 avril 1981, à Darmstadt. Friedel H., secrétaire de la conférence et ancien délégué à la réunion des Services Mondiaux nous écrit:

"Nos groupes ont élu 50 délégués et 17 syndics (4 nonalcooliques) et 9 membres A.A. à des charges particulières (personnel). Sous le thème de l'Unité, nous avons tenu 5 réunions et cinq ateliers sur les Traditions. Comme vous le savez déjà, préparer une conférence représente un travail considérable, surtout si on doit vaquer en plus à son boulot quotidien. À certains moments, j'étais tenté d'abandonner et j'avais peine à conserver ma sérénité. J'ai reçu un jour une lettre d'un délégué qui se demandait s'il était compétent avec seulement 5 années de sobriété; il terminait sa lettre en ces termes: Mais j'ai appris en A.A. qu'une bonne entreprise ne peut que réussir."

# Le coin du R.S.G.

Le coin du délégué

Détails des rassemblements A.A. fournis par le B.S.G.

**FÉTES 1981** 

## Douze tuyaux pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses.

Les parties des Fêtes sans spiritueux peuvent sembler aux nouveaux membres des perspectives bien tristes. Mais plusieurs d'entre nous avons connu, dans la sobriété, les Fêtes les plus heureuses de notre vie, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques tuyaux pour célébrer allègrement, sans une goutte d'alcool:



1. Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, répondez au téléphone du club social ou du bureau central, donnez le message, faites le service de la vaisselle ou visitez l'aile des alcooliques à l'hôpital.



2. Recevez des amis A.A., surtout des nouveaux. À défaut de disposer de locaux suffisants pour accueillir un groupe, invitez une personne à dîner ou pour siroter un café.



3. Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique A.A. S'il vous arrive une obsession de boire ou une panique, remettez tout jusqu'à ce que vous ayez pu téléphoner à un membre A.A.



4. Informez-vous des réunions spéciales des Fêtes ou des parties organisées par vos groupes dans la région et soyez présent. Si vous êtes gêné, amenez avec vous un membre plus récent que vous.



5. Escamotez toutes occasions de boire qui vous rendent nerveux. Rappelez-vous combien vous étiez fertile en excuses au temps où vous buviez. Faites maintenant un bon usage de vos talents. Il n'y a aucune partie de bureau aussi importante que le salut de votre vie.



6. Si vous devez vous rendre à une fête sans pouvoir vous faire accompagner d'un membre A.A., apportez des bonbons.



7. Ne vous croyez pas obligé de vous attarder. Fixez-vous à l'avance un "rendez-vous important" qu'il vous faut respecter.



8. Visitez une église, n'importe la-



9. Ne vous arrêtez pas à ruminer. Occupez-vous à lire des livres, à visiter des musées, à prendre une marche et à faire votre correspondance.



10. Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. Rappelez-vous: une journée à la fois.



11. Profitez de la véritable beauté de l'amour et de la joie; si vous ne pouvez pas faire de cadeaux matériels, vous pouvez cette année donner de l'amour.



12. "Si vous avez une..." Il n'est pas nécessaire de réciter ici les Douze Étapes, vous les connaissez déjà.



#### ORGANISEZ-VOUS UN ÉVÉNEMENT POUR LES MOIS DE FÉVRIER, MARS OU AVRIL.

Assurez-vous, s'il vous plaît, de faire parvenir, pour le 15 décembre au B.S.G., les renseignements nécessaires concernant vos projets de février, mars ou avril. C'est la date de tombée pour la publication du Box 4-5-9 de février-mars (Expédition le 15 janvier).

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier tous les renseignements donnés. Nous devons nous en remettre aux membres A.A. responsables de ces événements pour leur exacte description.

#### CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS A.A. AU CANADA 1982

#### Janvier:

29-31 — KINDERSLEY, Saskatchewan. Ralliement général A.A. Écrire à B.P. 62, Marengo, Sask. SOL 2KO.

#### Février:

- 5-7 VICTORIA, Colombie-Britannique. 31° Ralliement Annuel. Écrire à 2020 Douglas St. Ch. 8, Victoria, C.B. V8T 4L1.
- 12-14 VANCOUVER, Colombie-Britannique. 10° Ralliement Annuel de la Rive-Nord. Écrire à B.P. 91953, Vancouver West, C.B. V7V 4S4.
- 20-21 PINCHER CREEK, Alberta. 2º Ralliement Annuel. Écrire à B.P. 87, Fort McLeod, Alta. T0L 0Z0.

### SUJETS SUGGÉRÉS PAR LE GRAPEVINE POUR LES RÉUNIONS FERMÉES

Décembre: Lire "Le chat aux grelots" et "l'Arbre de la gratitude" et discuter les moyens de convertir en joies des Fêtes, les morosités de la saison. Pour animer une réunion sur les Étapes Huit et Neuf, faire usage du stimulant article: "Réparer ses torts". Que "Notre Droit d'être Responsable" inspire une excellente session sur la Quatrième Tradition; soyez réalistes et partagez l'application dans votre vie quotidienne des directives fondamentales du programme, à la lumière des slogans A.A.

Janvier: "Le parrain temporaire" offre plusieurs suggestions pour l'étude du parrainage en général. "Notre cadeau spirituel" nous incite à une plus vaste discussion sur la base spirituelle du programme A.A. Sur les Traditions, "Passer le message" et "L'Argent n'est pas un mot sale", le Grapevine suggère de plus l'examen du sens des Traditions Cinq et Sept, pour l'individu et pour le groupe.